

Développement par la formation au Maroc

L'association Migrations et Co-Développement continue une action d'électrification dans un village marocain, en formant des jeunes sur place.

L'association rixheimoise Migrations et Co-Développement est en passe de concrétiser la deuxième phase de son projet : électrifier le village marocain d'Ouled Ftata, d'où est originaire son fondateur, M'Barek Wahid. Une trentaine de panneaux ont été installés en octobre 2000, et trois membres de l'association ont décidé de repartir ([L'Alsace du 11 mars](#)).



"Cette fois-ci, tout le séjour a été consacré à la formation de six jeunes du village, dit Claude Zimmer, trésorier de l'association. Avec M'Barek, nous avons expliqué le maniement des outils, comment faire un schéma électrique, le montage". Sans oublier les travaux pratiques. Les 100 panneaux solaires de la deuxième tranche seront posés lors du prochain voyage, en octobre, avec les nouveaux électriciens d'Ouled Ftata.

C'est le but de Migrations et Co-Développement : donner l'impulsion, pour que les choses soient faites ensuite localement. D'où l'idée de former des jeunes vivant au village, et *"qui veulent y rester"*, souligne Yves Larzillière, président de l'association. Si le Maroc connaît en effet un fort exode des campagnes vers les villes, les trois Rixheimois ont rencontré de nombreux Marocains décidés à s'investir dans leurs régions d'origine, avec des initiatives dans le domaine de l'élevage ou de l'eau potable.

Pour toute la province

Mais Migrations et Co-Développements espère bien que ces six "stagiaires", dont la formation a commencé le mois dernier, pourront travailler plus durablement à installer le courant à la campagne : L'Office Marocain pour l'Electrification des Zones Rurales, qui fournit les panneaux solaires nécessaires à l'opération Ouled Ftata, a annoncé par ailleurs le lancement d'un vaste programme dans cette région du Maroc, la province de Khouribga. Il devrait porter sur... 16'000 panneaux.

Au fil de leurs séjours dans le royaume, les membres de l'association ont noué de nombreux liens : dans la commune qui les accueille bien sûr, mais aussi avec un club de football féminin de la région de Rabat, qui cherche des contacts à l'étranger ; avec une association des Alsaciens installés au Maroc ; sans compter des projets de bibliothèques, menés en liaison avec une autre association de Paris. Pour Yves Larzillière, "l'électricité est un mieux-être,

mais ce n'es pas le développement". Une autre manière de dire que Migrations et Co-Développement ne compte pas s'arrêter là, et qu'une fois l'opération d'électrification bien lancée, elle espère se consacrer à d'autres projets pour le Maroc. En attendant, l'association sera présente à la Fête des Gens d'Ici et de Là-bas, organisée à Soutz les 14 et 15 septembre par Agir Ensemble, pour y présenter un film sur son action de l'autre côté de la Méditerranée.

THIBAUT LEMOINE